

Les éditions Cinabre publient des beaux-livres qui replacent le voyage au cœur de l'histoire de l'art.



Les collections de la maison révèlent des itinéraires d'artistes, d'œuvres et de matières pour expliquer les sources d'inspiration, les processus créatifs, les systèmes d'influence, l'histoire du goût et des collections ainsi que les échanges multiculturels qui ont façonné l'histoire de l'art et qui motivent la création plastique d'aujourd'hui.



Collection *Iter Operum*

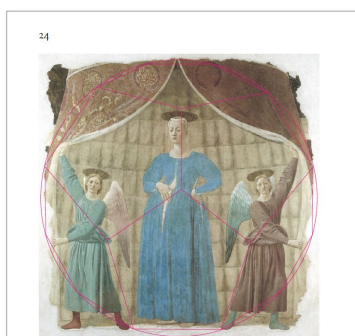
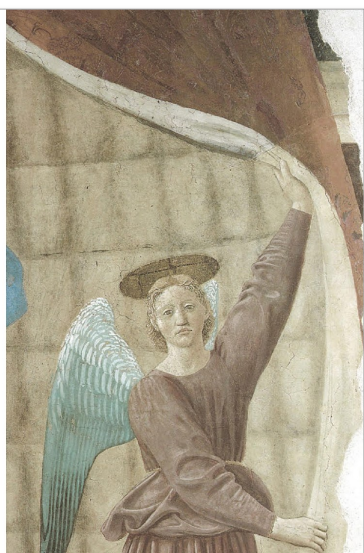
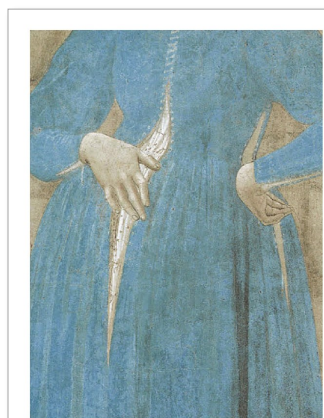
## La micro-aventure de la Vierge enceinte

*Un Piero della Francesca indéplaçable*

Broché, 13 x 20 cm, 72 pages, 8 images, 9782494113053 - 12 €

Certaines œuvres d'art voyagent, mais il existe de rares cas où une œuvre reste là où elle a été créée. Ce livre retrace l'histoire singulière de la *Madonna del Parto*, chef-d'œuvre de Piero della Francesca (vers 1415-1492), toujours conservée à Monterchi, près d'Arezzo en Toscane. Face au pouvoir religieux qui regardait d'un mauvais œil leur dévotion, puis aux autorités culturelles et politiques désireuses de transformer la fresque en simple objet de musée, les femmes du village ont résisté, et ont gagné.

**L'auteur** Marc Lenot est critique et historien d'art. Il est l'auteur du blog Lunettes Rouges, hébergé pendant vingt ans par *Le Monde*. Il a publié livres et articles sur la photographie expérimentale, sur Miroslav Tichý, sur Estefanía Peñafiel Loaiza ou sur Vilém Flusser.



Piero della Francesca, qui était aussi un mathématicien de talent, a inscrit sa composition au sein d'un dodécèdre, un solide à douze faces pentagonales.

**Un objet de dévotion populaire incontournable, à Monterchi comme ailleurs**

Malgré tout, dans l'art populaire, la représentation de Marie enceinte a toujours persisté<sup>18</sup>. Alors que le thème de la Vierge enceinte disparaissait de l'art officiel, c'est dans l'art populaire, principalement rural, que les représentations de sa grossesse se perpétuèrent. Des artisans, peintres ou sculpteurs ordinaires continuèrent à la représenter enceinte à la demande des femmes qui voulaient prier pour leur fertilité et l'heureux dénouement de leur grossesse dans un monde où le taux de mortalité des parturientes était très élevé. Si cette représentation disparaît quasiment d'Italie, on la trouve encore en Autriche, en Bavière, en France, en Espagne, au Portugal<sup>19</sup> et en Amérique du Sud. On la nomme Notre Dame des Avents, Notre Dame des Accouchées, Vierge de l'Espérance ou de l'Expectation, Notre Dame de Ô, Ce + O + ce est le premier mot des litanies de l'Avent, mais ce pourrait aussi être le cri de la parturiente, le cri de la vierge déflorée par l'Esprit Saint, le symbole du cercle parfait, de l'infini, la forme de l'hostie, ou bien, simplement, une allusion à la rotondité de son ventre. La hiérarchie ecclésiastique fut incapable de résister à cette fervour populaire. Des statuettes de la Vierge enceinte sont même en vente aujourd'hui dans la boutique d'articles religieux de la cathédrale de São Paulo<sup>20</sup>. En Provence, les santons de Marie enceinte sont vendus avec la consigne de les replacer dans la crèche le soir du 24 décembre.

<sup>18</sup> L'ouvrage de référence sur ce sujet est celui du père bénédictin George Martin Lechner, *Marie Grande, avec les images miraculeuses de la Madonna del Parto*, Salvati & Scherz, Munich, 1961.  
<sup>19</sup> Pour le Portugal spécifiquement, voir le récit de Jean Yves Loude, op. cit. et le mémoire de maîtrise d'Ana Sofia Oliveira de Silva Ramos, *Os Anunciação à Igreja da epopéia imaginária: iconografia entre o Românico e o Barroco em Portugal*, Université de Porto, 2016. <https://repositorio-aberto.up.pt/handle/10216/97789>.  
<sup>20</sup> Voir aussi Maria João Meyer Branco, *Expectata, Documenta*, Lisbonne, 2024. L'auteur de ce livre possède une collection d'œuvres cinématographiques et de santons, provenant principalement d'Espagne, du Portugal et du Brésil.

